

MONSIEUR JEAN NEIMARD

Oui, je porte le même nom, mais ça s'écrit pas pareil, que ce joueur de foot brésilien du Paris-Saint-Germain. Valeur : 222 millions d'euros, sans compter tous les à-côtés...

Alors, moi, Jean Neimard, j'en ai marre ! De cette scandaleuse disproportion, de cet écart faramineux entre lui et elles.

Elles, ce sont les femmes que j'ai rencontrées lors de la manifestation de Leitura Furiosa qui se déroule à Amiens et dans ses alentours depuis maintenant un quart de siècle.

Ainsi, lorsque je leur ai posé ma première question pour engager la discussion :

- Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

Elles m'ont répondu, en chœur :

- On galère !

C'est vrai quoi... Qu'est-ce qu'on peut faire avec le R.S.A. et un peu d'A.P.L. pour payer le loyer du H.L.M. ? Quand on a tout payé et qu'il ne reste plus que 200 euros, pour manger, s'habiller ? Avec deux ou trois enfants...

Ouais ! 200 balles c'est pas 200 millions... Ici c'est spaghetti, là-bas c'est Ferrari.

Vous le voyez maintenant cet écart monstrueux ? Oui, je sais que tout le monde, tout le monde entier le sait, mais faudrait quand même que ça change. Et vite !

Voilà pourquoi, moi, Jean Neimard, j'en ai marre !
SILENCE

C'est leur présent, là, ici et maintenant.

Quant à leur passé, quand j'ai voulu l'aborder, je ne m'attendais pas à toucher une corde aussi sensible. Ce sujet dont on parle beaucoup aujourd'hui.

Seulement aujourd'hui ! Des violences, dans ce cas, conjugales, faites aux femmes. Par des « hommes », des « durs »... Des ordures oui ! Elles me l'ont dit, franchement ou à mots couverts, et puis.... C'était trop difficile, trop hard, à en pleurer.

-Désolé ! Désolé ! ai-je répété.

SILENCE

Mais je compris que leurs passés, déjà lointains, étaient des passés indépassables. Tellement violents, tellement présents, qu'elles vivent dans une perpétuelle anxiété, un stress permanent auquel s'ajoute la pauvreté.

Je ne sais pas si tout le monde comprend ça, mais faudrait quand même que ça change. Et vite !

Voilà donc aussi pourquoi, moi, Jean Neimard, j'en ai marre !

SILENCE

Bon allez... On boit du café en croquant des chouquettes. On parle de la télé, des séries : Amour, gloire et beauté, les C'htis, les Marseillais... Ça me fait penser à cette blague qui vient juste de sortir :

- Tu sais pourquoi les Marseillais vont souvent chez le coiffeur ?

-Non...

-C'est parce qu'ils en repartent toujours avec une coupe !

SILENCE

Et voilà, quand y'a une pente y'a une côte, aujourd'hui c'est le dimanche de la Pentecôte. Mais dimanche prochain c'est la fête des mères. Des mamans. Alors d'avance, mesdames, ô combien résistantes, je vous souhaite de tout cœur une bonne fête !

MUSIQUE



Avec Carole, Hélène, Thérèse et Charly. Illustration : André Zetlaoui